

## PROSPECTION DES SITES ANCIENS DU LITTORAL DU SUD-OUEST DE MADAGASCAR

par Pierre VÉRIN

Pendant le courant du mois de juin 1963, R. Battistini, du Laboratoire de Géographie, et P. Vérin, ainsi que M. Ramilisona, du Département d'Art et d'Archéologie, ont procédé à une première prospection des sites archéologiques du littoral du Sud-Ouest, entre Tuléar et l'embouchure de la Menarandra. Cette région, habitée sur la côte par les Vezo sara, a peut-être été fréquentée à une époque ancienne puisqu'on signale des sites d'allure proto-Vezo datant d'environ huit siècles, bien plus au Sud, à l'embouchure du Manambovo ; l'histoire traditionnelle situe les migrations des Vezo sara au Sud de Tuléar à une époque historique et il paraît intéressant de confronter ces renseignements avec ceux qui fourniront les fouilles et les datations au Radio-Carbone 14. La présence d'une culture maritime sur le littoral méridional tandroy permettait déjà de présumer une grande mobilité des Proto-Malgaches. Les indices recueillis lors de cette prospection de juin 1963 tendent à accréditer cette opinion.

En effet, la côte entre Sarodrano et le Sud de Tuléar (voir la figure 1) possède çà et là des *kjökkenmöddings* où des tessons de poterie sont associés à des déchets de cuisine (arêtes et coquillages). Dans la même zone, l'érosion d'une dune littorale proche des terres à mangrove laisse voir une ancienne sépulture surmontée d'un tertre mal caractérisé et composé d'un entassement de pierres. Le crâne d'une de ces sépultures abandonnées depuis un temps immémorial, et en voie de destruction, a pu être prélevé et a été remis au Médecin-Général Chipaux, anthropologue (1). Il n'est pas sans intérêt de remarquer

(1) Cette étude paraîtra dans une publication d'ensemble sur les sites de la région de Sarodrano où R. Battistini a localisé en 1965 un nouveau gisement protohistorique important.

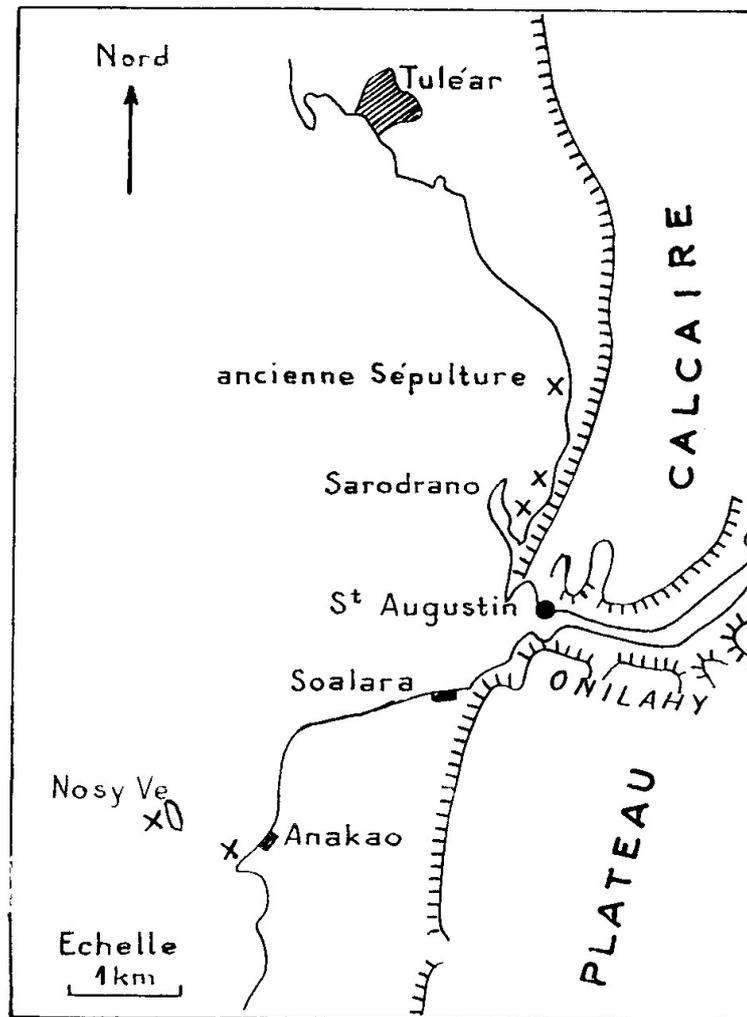


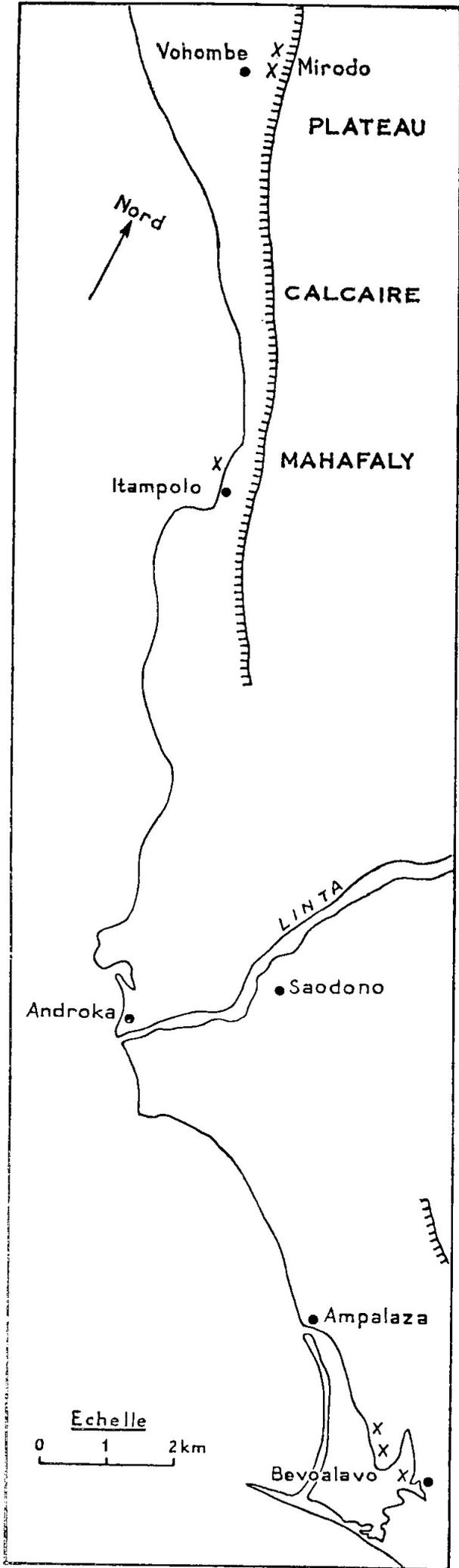
FIGURE 1.

que ces anciens tombeaux, en forme de tertre, ne ressemblent nullement aux éminences cubiques ou parallépipédiques des tombeaux actuels du voisinage.

Le littoral occidental de la caye de Nosy Ve, en face d'Anakao, montre dans la falaise sableuse, en voie de recul rapide de ce côté, un kjökkenmödding sous quelques dizaines de centimètres de sable humifère. Ce kjökkenmödding est antérieur aux nombreuses traces laissées par l'occupation européenne de l'île (citernes, fonds d'habitations, faïence brisée, etc.).

Un kjökkenmödding comparable existe au sud du village d'Anakao, près des tombeaux sara.

Dans le Sud de la plaine côtière mahafaly (voir figure 2), à l'intérieur de la lagune Bevoalavo, entre le village du même nom et Ampalaza, des coupes naturelles dans la dune flan-



drienne font apparaître des poches où des tessons de poterie fruste voisinent avec des coquillages et des fragments charbonneux. L'amas le plus considérable a été noté à l'emplacement d'un ancien cimetière un peu à l'Ouest du village de Bevoalavo ; là, les tombes ont été vidées de leurs restes, transférés à un autre emplacement, mais ces sépultures elles-mêmes paraissent avoir été intrusives dans ce qui fut jadis un lieu d'habitat ou de campement, marqué de très nombreux débris de poterie et même d'un peson en pierre.

Les abris sous roche de la cuesta mahafaly ont été visités dans la région de Vohombe au lieu-dit Mirodo ; la plupart ne contiennent aucune couche culturelle, encore que dans deux d'entre eux, les sondages aient révélé des foyers enterrés à faible profondeur. En dépit des possibilités qu'ils offrent à l'habitat ancien, il semble que ces abris aient été négligés jusqu'à l'époque actuelle. Certains d'entre eux sont occasionnellement utilisés par les habitants des villages de Mikea mahafaly qui se rendent sur le plateau intérieur pour la cueillette et la recherche du miel. D'autres abris sont *fady* (interdits) aux habitants du lieu qui les disent peuplés de génies *kokolampo*.

Enfin, cette tournée de prospection a fourni l'occasion de retrouver l'emplacement d'un site de subfossiles, fouillé il y a une cinquantaine d'années par Lambertson ; le dépôt est situé à environ 2 kilomètres au Nord d'Itampolo, dans un étang non permanent en arrière du cordon de dunes flamandaises. Les tranchées ouvertes par Lambertson restent visibles et une partie du site demeure intacte ; les ossements des subfossiles affleurent presque en surface ; un fragment d'os d'*Hippopotamus Lemerlei* a été envoyé au Laboratoire d'analyses de Tokio, pour faire l'objet d'une datation au radio-carbone 14 (2).

Un autre site de subfossiles nous a été signalé à Andavampany à une douzaine de kilomètres de Sakaraha, mais n'a pu encore être visité.

Les recherches qui permettront de faire la lumière sur la Proto-histoire malgache ne peuvent progresser sans une recherche commune à plusieurs disciplines ; l'archéologie met en jeu sa technique des fouilles et d'interprétation culturelle ; le géographe fournit le contexte physique du lieu, précisant les conditions d'implantations et la sédimentologie des sites ; au

(2) Son âge serait de 980 années ( $\pm 200$ ), ce qui laisserait supposer une contemporanéité du peuple proto-malgache et de la disparition des subfossiles. Voir à ce propos : René BATTISTINI et Pierre VERIN, « A propos d'une datation au radio-carbone du gisement de subfossiles d'Itampolo (Extrême Sud de Madagascar) », *Bulletin de la Soc. Prehist. de Fr.*, C. r. des sc. mens., n° 8 nov. 1964, p. CLXXXIII-CLXXXV

zoologue d'identifier les espèces et parmi elles certains subfossiles qui ont été peut-être anéantis par l'homme à une époque récente ; il faut souhaiter qu'un palynologiste veuille le plus tôt possible procéder aux analyses polliniques afin de contrôler les hypothèses de transformation du milieu sous l'action de l'homme que le géographe et l'archéologue ont pu formuler.